

## Homélie du Saint Jour de Pâques Année 2024

(St Jean 20, 1-9)

**« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'étaient encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. »**

Chers amis, frères et sœurs,

En constatant que la pierre a été enlevée du tombeau, Marie-Madeleine est toute bouleversée ! Pour elle, il n'y a pas l'ombre d'un doute : *le corps de Jésus a été enlevé* : sa tombe a été profanée. Autrement dit, Elle n'interprète pas l'absence du corps de Jésus comme l'indice de sa résurrection. ! Alors, affolée, elle court prévenir les disciples de Jésus. Deux d'entre eux, Pierre et Jean, s'empressent d'aller constater ce qui vient de leur être annoncé. Ils courent vers ce tombeau et ils voient, eux aussi, ce que Marie-Madeleine leur avait dit : **le corps de Jésus n'est plus là**. Seuls restent le linceul et *le linge qui avait recouvert sa tête*, dont l'évangéliste saint Jean précise qu'il est d'ailleurs roulé à part, comme si quelqu'un avait pris soin de mettre un peu d'ordre avant de quitter les lieux ! La mention des linges mortuaires de Jésus n'est pas anecdotique. Elle atteste que le corps de Jésus n'a pas pu être volé car aucun juif n'aurait pris le risque de se rendre impur au contact d'un mort. Qui plus est, la disposition de ces linges souligne que Jésus ne serait pas sorti de son tombeau de la même façon que Lazare qui, selon l'évangéliste saint Jean, avait le corps emmaillotté de bandelettes et la tête enveloppée d'un suaire au moment où Jésus l'a appelé à sortir de son tombeau (Cf. *St Jean 11, 43-44*) ! Autrement dit, la résurrection de Jésus ne serait pas de l'ordre d'un simple retour à la vie. Elle relèverait de l'entrée dans un au-delà de l'existence présente. **Ainsi, il est probable que les linges mortuaires, face au constat d'une même réalité, à savoir l'absence du corps de Jésus, aient conduit l'un des deux disciples à voir et à croire !**

**« C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. »**

Et pourtant, ce qu'il a vu n'est pas différent de ce que les autres ont vu ! Pour Jean, le linceul et le linge constituent une véritable pièce à conviction de la résurrection de Jésus. **Ils sont le signe que le tombeau vide témoigne d'une nouvelle présence du Seigneur Jésus, une présence sur laquelle désormais la mort n'a plus de prise, une présence qui est libérée à tout jamais des contingences de ce monde et de la dure réalité d'une mort que tout un chacun perçoit comme une destruction et un anéantissement. Le linceul et le linge restés là sont le signe du passage qui s'est opéré, de l'ouverture dont Jésus ressuscité est le premier-né et le premier de cordée.**

Ainsi, chers amis, au matin de Pâques, quelque chose a basculé ! Quelque chose de suffisamment inattendu et inimaginable pour que la vie des disciples de Jésus en soit à tout jamais bouleversé. De fait, personne ne s'attendait à un tel rebondissement. Les récits évangéliques soulignent, si besoin est, la difficulté des disciples à croire en la résurrection de Jésus ! **C'est dire que l'évènement de la résurrection n'est pas de l'ordre de l'évidence. De fait, personne n'en a été le témoin direct. Personne n'a vu Jésus ressuscitant. Et, qui plus est, Jésus ressuscité n'a pas déambulé dans les rues de Jérusalem pour se montrer à tous ! Voilà pourquoi cet évènement inimaginable vient, aujourd'hui comme hier, solliciter notre confiance libre et notre liberté confiante.** Si le tombeau vide atteste de la possibilité de la résurrection, il n'en constitue pas une preuve visible. Car, face à la réalité du tombeau vide, il y a ceux qui croient que Jésus est ressuscité et puis, il y a ceux qui ne veulent pas croire et qui sont convaincus que *le corps de Jésus a été enlevé*, qu'il y a eu manipulation, détournement d'une réalité au profit d'un message dont quelques-uns voulaient parvenir à convaincre tous les autres !

**« Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même a établi [Jésus ressuscité] juge des vivants et des morts. »**

**Ces paroles de l'Apôtre Pierre, celui-là même qui avait renié Jésus, soulignent le changement d'attitude des disciples qui, de la peur et du découragement, sont passés à l'audace et au courage du témoignage et cela, jusque dans l'affrontement à l'incompréhension, au rejet et à la mort ! C'est là, chers amis, un déplacement bouleversant qui nous dit que l'évènement de la résurrection est à l'origine d'une véritable libération dans le cœur des disciples et d'une ouverture aussi inattendue qu'inespérée, alors même que la réalité extérieure et matérielle plaidait en faveur d'une fermeture et d'un anéantissement définitif ! Et s'il est vrai que la résurrection de Jésus ne relève pas d'un fait historique qu'il serait possible d'établir de manière indubitable à partir de sources concordantes et diversifiées, elle n'en demeure pas moins un évènement historique qui est survenu à un moment donné et qui a changé quelque chose dans l'histoire, de manière significative, puisqu'aujourd'hui encore, nous en faisons mémoire !**

La résurrection de Jésus n'est donc pas une fable qui viserait à transformer la fin plutôt tragique d'une belle aventure. Elle nous est donnée comme une ouverture dans l'histoire, notre histoire et celle du monde, une ouverture dont le fondement et le dynamisme sont à chercher dans cet Amour plus fort que toutes les forces destructrices du mal et de la mort. **C'est en ce sens que la résurrection de Jésus est un évènement fondateur qui nous laisse entrevoir que le dernier mot de notre histoire et de celle du monde n'est pas l'anéantissement définitif mais la Vie, une Vie transformée et renouvelée à la mesure de l'amour sans mesure dont Dieu nous aime et dont il nous appelle à vivre éternellement, à la mesure de cet Amour qu'est Dieu et qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ! Encore faut-il y croire et y consentir : Là est notre liberté !** Face au tombeau vide, nous voici donc invités à écouter ce qui nous est dit de la part du Seigneur :

**« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité [...] ».**

**Ainsi, l'évènement dont nous faisons mémoire en ce Jour de Pâques nous appelle à chercher, dans tout ce que nous vivons et dans la vie de celles et ceux que nous rencontrons, celui qui est sorti du tombeau, Jésus ressuscité, et qui vient jusqu'à nous, aujourd'hui comme hier, pour nous libérer de tout ce qui nous enferme et nous détruit, afin de nous faire passer des ténèbres à sa lumière, de la mort à sa Vie, sous le signe de l'amour reçu et de l'amour donné !** C'est dans cette perspective qu'il nous faut comprendre l'exhortation de l'Apôtre Paul **à rechercher les réalités d'en haut**, non pas pour fuir les réalités présentes, mais pour ouvrir le temps présent à une éternité qui n'est pas d'abord un au-delà du temps mais l'expérience d'une Présence plus intérieure à nous que nous-mêmes, l'expérience de cet amour que Dieu nous a révélé et manifesté dans la vie, la mort et la résurrection de son Fils, Jésus, Christ et Seigneur, l'expérience de cet amour qu'il a répandu dans nos cœurs par l'Esprit, de cet amour qui ne passera jamais et dont rien ni personne ne pourra nous séparer !

Frères et sœurs, chers amis, avec les femmes, nous sommes allés jusqu'à ce tombeau où le corps sans vie de Jésus avait été déposé. **Et, devant ce tombeau désormais vide, à l'écoute d'une parole venue d'ailleurs, nous voici appelés à croire que le Vivant n'est pas parmi les morts !** Puisseons-nous repartir, en ce jour de Pâques, avec le désir de nous laisser éclairer par la lumière d'un feu qui ne s'éteint pas et qui brûle en nos cœurs, même si nos yeux aveuglés ont souvent du mal à le reconnaître ! Le feu de cet amour que Dieu a répandu en nos cœurs par l'Esprit et que la résurrection du Christ ne cesse pas de raviver, pour nous ouvrir un passage et un avenir, là même où tout semble si souvent fermé. **Oui, Christ est ressuscité ! Par lui et en lui, à chacune et chacun, et en particulier à celles et ceux qui, parmi vous, sont éprouvés, bonne résurrection ! Amen ! Alléluia !**

*Thierry Niquot, prêtre.*